

INTRODUCTION

CE CHAPITRE COMPREND :

- une brève discussion sur les causes de la mortalité du bétail et de la volaille
- un aperçu des options d'élimination
- les résultats d'un sondage récent effectué en Ontario.

La mortalité du bétail à la ferme est indésirable pour nombre de raisons. Les éleveurs d'animaux de ferme font tout ce qui est en leur pouvoir pour l'éviter, examinant leurs pratiques de production et de manipulation régulièrement. De nos jours, le bétail et la volaille sont génétiquement supérieurs, reçoivent des soins et une alimentation adéquats et sont logés et gérés de manière à les protéger contre les prédateurs. Par conséquent, le taux de mortalité des animaux, proportionnellement à leur nombre total dans les exploitations agricoles, est faible.

Malgré les meilleurs efforts, la mortalité est inévitable et il est nécessaire de s'en occuper pour garantir le bien-être de chacun. Sinon, cela entraîne des risques pour la qualité de l'environnement, la santé des animaux, la santé publique, notamment celle de la famille agricole. L'élimination inadéquate des cadavres d'animaux d'élevage est également une question de relations publiques délicate.

L'élimination adéquate des cadavres d'animaux exige connaissances, outils de planification et technologie. Ce manuel se penche d'abord sur les questions environnementales, sanitaires et juridiques liées à l'élimination des animaux morts. Nous examinerons ensuite les différentes options en détail et étudierons les règlements provinciaux.

Vous y trouverez également ce dont vous avez besoin pour décider de la ou des meilleures méthodes à employer pour disposer des cadavres d'animaux.



La protection de la santé des animaux fait partie intégrante de leur élevage.



Le taux de mortalité peut être réduit par l'observation de protocoles de biosécurité rigoureux.



Dans la plupart des cas, c'est à la naissance que le taux de mortalité est le plus élevé.



Dans les cas extrêmes, en cas de catastrophe comme une maladie ou une panne de courant, il faut procéder à une élimination en masse.

Les taux de mortalité les plus élevés se produisent à la naissance ou peu de temps après. Les mortalités à la naissance peuvent être gérées de manière semblable aux décès causés par une blessure physique.

Cependant, si la mort est causée par des agents pathogènes ou une maladie infectieuse, la prudence est de rigueur pour éviter de propager la maladie à d'autres animaux et, dans certains cas, à l'homme. Dans ces circonstances, les méthodes de manipulation et d'élimination sont essentielles à la biosécurité de l'exploitation agricole, des fermes voisines et de la faune.

On appelle « mortalité catastrophique » les conditions où une épidémie ou une catastrophe naturelle entraîne une mortalité massive d'animaux en peu de temps. Il peut également y avoir des cas où une bande ou un troupeau entier doit être éliminé pour éviter la propagation de maladies contagieuses aux autres animaux et protéger la santé humaine.

Si l'on soupçonne la présence d'une maladie animale étrangère ou d'une maladie à déclaration obligatoire, il faut contacter l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Voir les détails au dos de la couverture.



En cas de mortalité catastrophique, une procédure spéciale doit être suivie pour éviter la propagation des maladies contagieuses et la contamination de l'eau.

OPTIONS D'ÉLIMINATION EN ONTARIO

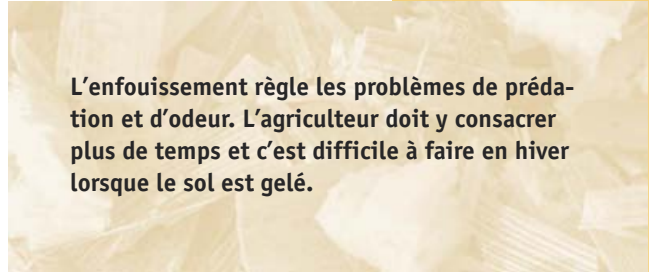
Un récent sondage, réalisé en Ontario, montre que la plupart des agriculteurs préfèrent utiliser une seule méthode d'élimination, cependant au moins 25 % d'entre eux optent pour plusieurs méthodes, selon le cas.



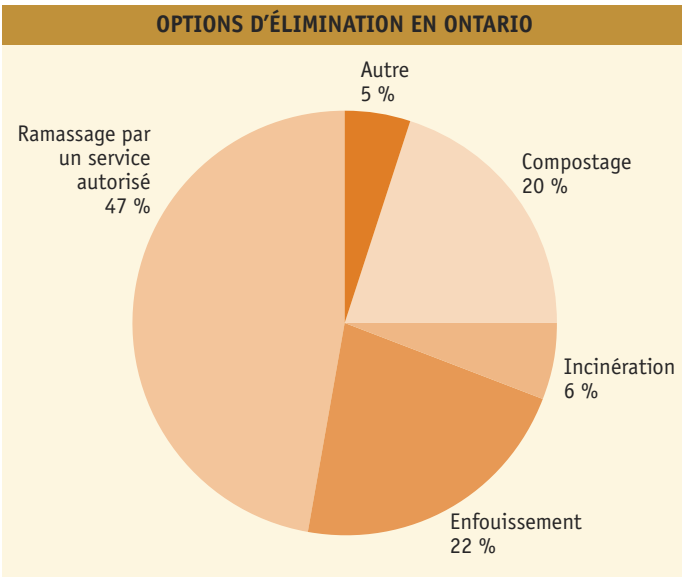
L'envoi des cadavres d'animaux dans des fondoirs est une option que choisissent la plupart des éleveurs qui en ont la possibilité. Les carcasses sont transformées en suif, en farine de viande et en farine d'os. Ces produits finis de la fonte sont encore utilisés dans de nombreux produits aujourd'hui disponibles sur le marché. Le coût du ramassage des animaux morts augmente avec l'augmentation des restrictions liées à l'utilisation des produits d'équarrissage. Dans certains cas, on impose des restrictions concernant les espèces utilisables pour la fonte.



Le compostage des cadavres est une option à gestion intensive qui peut diminuer le nombre d'agents pathogènes et constituer un précieux amendement du sol.



L'enfouissement règle les problèmes de prédation et d'odeur. L'agriculteur doit y consacrer plus de temps et c'est difficile à faire en hiver lorsque le sol est gelé.



Ce tableau illustre les résultats d'un sondage, réalisé en Ontario, sur les méthodes employées pour éliminer les cadavres d'animaux. Le ramassage des animaux morts par un service autorisé est toujours la méthode de choix et celle le plus souvent employée. Cependant, le compostage et l'enfouissement sont assez fréquents.



L'incinération des cadavres d'animaux sur l'exploitation est possible avec l'équipement et la gestion adéquats.



Les conteneurs limitent l'accès des prédateurs tout en permettant une décomposition naturelle dans un conteneur étanche à l'eau (mais pas à l'air). Avec cette méthode, il y a des odeurs, donc l'emplacement du conteneur est très important.

Les recherches se poursuivent et leurs résultats servent à l'élaboration de directives et de règles d'élimination. Ce travail vise à équilibrer, d'une part, le besoin de protéger la santé des animaux, la santé publique et l'environnement, et, d'autre part, la nécessité de diminuer les répercussions économiques et de gestion pour les éleveurs. Dans le chapitre suivant, nous examinerons ces questions de plus près.